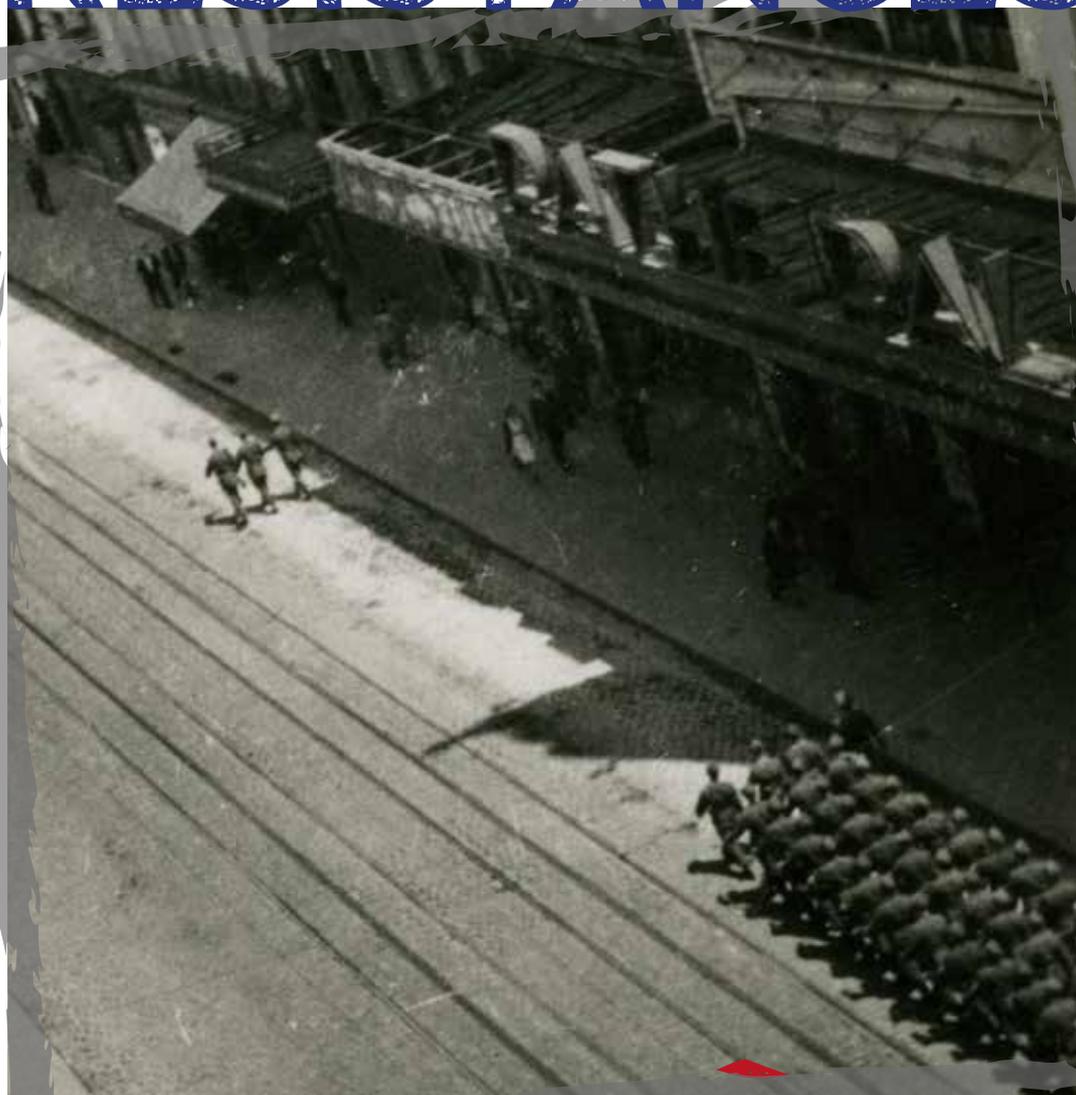


DES RÉSISTANCES

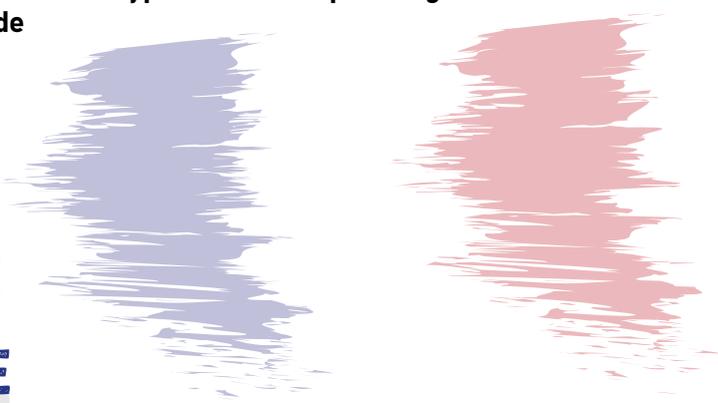


À LA RÉSISTANCE

À l'été 1940, Lyon, grande métropole de la zone libre, exerce un fort pouvoir d'attraction du fait de son dynamisme intellectuel, social et économique et de par sa situation géographique. De nombreuses personnes de différents horizons, dont ceux fuyant la zone occupée, se rencontrent à Lyon et décident « de faire quelque chose » en réaction à la défaite et l'occupation de la France.

Le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD) consacre une large partie du parcours permanent à présenter l'action et la diversité de la Résistance française. À travers cette fiche, tu vas pouvoir découvrir qui sont les résistants, pourquoi ils décident de se battre et les types d'actions qu'ils organisent.

1 LES DÉBUTS DE LA RÉSISTANCE



Dès l'annonce de l'armistice, certains refusent l'idée de la défaite et veulent poursuivre le combat. Ces personnes souhaitent lutter contre l'occupation allemande et libérer la France.

PRÉSENTE LE DOCUMENT CI-CONTRE (NATURE, DATE, LIEU ET AUTEUR).

.....
.....
.....
.....
.....

À QUEL DISCOURS RADIODIFFUSÉ CE DOCUMENT EST-IL ASSOCIÉ ?

.....
.....
.....

POURQUOI A-T-ON DÉCIDÉ DE RÉALISER CES AFFICHES ? (PLUSIEURS BONNES RÉPONSES)

- Pour garder une trace écrite de ce discours
- Parce que les affiches permettent de toucher plus de personnes
- Car peu de personnes possèdent un poste de radio et donc ont pu entendre cet appel



Affiche À TOUS LES FRANÇAIS, août 1940, © Paris - Musée de l'Armée, Pascal Segrette

VIVE LA FRANCE !

POURQUOI DIT-ON DE L'APPEL DU 18 JUIN QU'IL EST L'ACTE FONDATEUR DE LA RÉSISTANCE ?

.....

.....

.....

.....

.....

« Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. »

EN T'APPUYANT SUR CES DEUX CITATIONS DU TÉMOIGNAGE DE LUCIE AUBRAC, JEUNE ENSEIGNANTE QUI REJOINT TRÈS TÔT LA RÉSISTANCE, EXPLIQUE POURQUOI ET COMMENT ON DEVIENT RÉSISTANT.

.....

.....

.....

.....

D'APRÈS TOI, QUELLES PEUVENT ÊTRE LES MOTIVATIONS QUI POUSSENT LES PERSONNES À S'ENGAGER ET À RÉSISTER ?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Le refus de l'occupation allemande | <input type="checkbox"/> Le sentiment anti-allemand |
| <input type="checkbox"/> Le patriotisme | <input type="checkbox"/> Le refus de la défaite |
| <input type="checkbox"/> Le sentiment anti-britannique | <input type="checkbox"/> La volonté de combattre pour libérer la France |
| <input type="checkbox"/> L'adhésion au parti nazi | <input type="checkbox"/> Le sentiment pacifiste |

« On est résistant sans s'en rendre compte, quand on commence à refuser l'inacceptable. C'est un refus de l'inacceptable. »

« Être résistant, c'était jouer sa vie pour ses idées. »

LUCIE AUBRAC

Extraits de témoignage, 1996, coll. CHRD



2 LES PREMIÈRES ACTIONS

QUEL EST LE SYMBOLE PEINT SUR LA STATUE ? À QUOI FAIT-IL RÉFÉRENCE ?

.....

.....

.....

SELON TOI, QUELS SONT LES OBJECTIFS DE CES GRAFFITIS POUR LES RÉSISTANTS ? (PLUSIEURS BONNES RÉPONSES)

- Montrer son opposition
- Vandaliser l'espace public
- Recruter des sympathisants et de nouveaux résistants

Au début de l'Occupation, résister ne va pas de soi. La Résistance n'est pas organisée, elle n'a pas non plus de nom : elle est à inventer. Dès l'été 1940, des gestes spontanés de désobéissance se développent. S'ils relèvent d'initiatives individuelles et dispersées, ces premiers actes n'en possèdent pas moins une forte dimension symbolique.



Socle de la statue Léopold Ollier à Lyon, déboulonnée en 1941. Service historique de la défense, DR

Vive De GAULLE

Dès 1940, les résistants confectionnent des tracts pour appeler la population à sortir de l'abattement provoqué par la défaite. Certains, aussi appelés papillons, sont collés sur les murs, diffusés de la main à la main ou dans les rues.

OBSERVE LES DEUX DOCUMENTS CI-CONTRE PUIS DÉCRIS-LES (TAILLE, TYPE DE PAPIER, TYPOGRAPHIE, ETC.)

.....
.....
.....
.....
.....

**TE PARAISSENT-ILS TRÈS ÉLABORÉS POUR-
QUOI SELON TOI ?**

.....
.....
.....
.....

**RELÈVE DANS CES DEUX TRACTS LES
EXPRESSIONS ET LES SYMBOLES FAISANT
RÉFÉRENCE À LA RÉSISTANCE.**

.....
.....
.....
.....



Exemples de tracts, 1940/1941, H 3 X L 10 cm (ci-dessus), H 9 X L 23 cm (ci-dessous), coll. CHR D



**EN TENANT COMPTE DES INFORMATIONS
PRÉCÉDENTES, COMMENT PEUT-ON QUALIFIER
CES PREMIÈRES ACTIONS RÉSISTANTES ?**

- Ce sont des actions très organisées et structurées
- Ce sont de grandes opérations, le plus souvent armées, visant directement l'occupant allemand
- Ce sont des actions modestes, de petits gestes d'opposition, spontanés et individuels



3

LES MOUVEMENTS RÉSISTANTS

LES MOUVEMENTS RÉSISTANTS
LES MOUVEMENTS RÉSISTANTS
LES MOUVEMENTS RÉSISTANTS

À partir de fin 1940, la Résistance commence à s'organiser. Des groupes se forment et créent des journaux clandestins : ce sont les premiers mouvements de Résistance.

EXPLIQUE POURQUOI LUCIE AUBRAC CONSIDÈRE L'INFORMATION COMME UNE ARME.

.....
.....
.....
.....

EN QUOI LES JOURNAUX CLANDESTINS SONT DIFFÉRENTS DES AUTRES JOURNAUX PUBLIÉS À LA MÊME PÉRIODE ? (PLUSIEURS BONNES RÉPONSES)

- Ils ne sont pas soumis à la censure
- Ils vantent les mérites du maréchal Pétain
- Ils disent la vérité aux Français

PRÉSENTE LE DOCUMENT CI-CONTRE (NATURE, DATE, AUTEUR).

.....
.....
.....

LA RÉSISTANCE TOTALE

RELÈVE LES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS QUI PERMETTENT D'IDENTIFIER QUE COMBAT EST UN JOURNAL DE LA RÉSISTANCE.

.....
.....
.....

« [...] Et puis quand on refuse quelque chose, on ne peut pas le garder pour soi. Il faut donc informer. Et je pense que, si la première arme de ce qu'on appellera la résistance c'est le refus, sa deuxième arme c'est l'information. »

LUCIE AUBRAC
Extrait de témoignage, 1996, coll. CHR D



« [...] au fond, la seule arme qu'on a, c'est les mots, l'opinion, c'est se battre, c'est essayer de conquérir l'opinion [...] c'est modeste, mais c'est capital. »

LAURENT DOUZOU historien spécialiste de la Résistance



Une du journal résistant Combat, n°46, coll. CHR D

Dans l'audioguide du parcours permanent, Laurent Douzou, historien spécialiste de la Résistance, raconte la création des trois grands journaux clandestins de la zone sud et explique leur place et leur rôle au sein des mouvements de Résistance.

QUELS SONT LES TROIS GRANDS MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE EN ZONE SUD ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

EN QUOI CES NOMS DE JOURNAUX FONT-ILS RÉFÉRENCE AUX VALEURS OU ACTIONS MENÉES PAR LA RÉSISTANCE ?

.....

.....

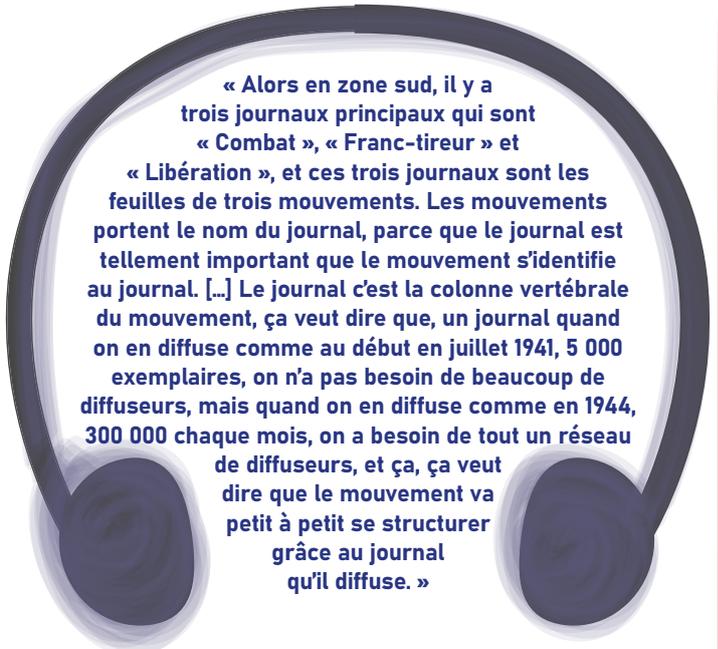
.....

.....

.....

.....

.....



« Alors en zone sud, il y a trois journaux principaux qui sont « Combat », « Franc-tireur » et « Libération », et ces trois journaux sont les feuilles de trois mouvements. Les mouvements portent le nom du journal, parce que le journal est tellement important que le mouvement s'identifie au journal. [...] Le journal c'est la colonne vertébrale du mouvement, ça veut dire que, un journal quand on en diffuse comme au début en juillet 1941, 5 000 exemplaires, on n'a pas besoin de beaucoup de diffuseurs, mais quand on en diffuse comme en 1944, 300 000 chaque mois, on a besoin de tout un réseau de diffuseurs, et ça, ça veut dire que le mouvement va petit à petit se structurer grâce au journal qu'il diffuse. »

POURQUOI LE JOURNAL DE CHAQUE MOUVEMENT EST CONSIDÉRÉ COMME LA « COLONNE VERTÉBRALE » DE CELUI-CI ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)

- Parce que c'est à partir du journal que le mouvement va se développer
- Car le journal n'est qu'un élément parmi d'autres actions menées par le mouvement
- Parce que la publication et la diffusion du journal sont les actions centrales réalisées par le mouvement



4

LES DIFFÉRENTES FORMES DE RÉSISTANCE

PRÉSENTE CET OBJET.

.....

.....

.....

.....

D'APRÈS TOI, À QUOI CET OBJET SERT-IL ? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)

- À transmettre des informations aux Alliés et à la France libre
- À communiquer entre résistants
- À écouter et surveiller les résistants

LES MESSAGES DIFFUSÉS SONT CRYPTÉS ET COURTS, EXPLIQUE POURQUOI. QUELS SONT LES RISQUES ENCOURUS ?

.....

.....

.....

.....

D'APRÈS TOI, QUE FONT CES HOMMES SUR LA PHOTOGRAPHIE ?

- Ils s'entraînent au maniement des armes
- Ils chassent le gibier
- Ils participent à une action armée contre l'occupant allemand

Parallèlement aux mouvements, se développent d'autres groupes de nature militaire appelés réseaux de résistance. Ils mettent sur pied des filières d'évasion, transmettent des renseignements aux Alliés et organisent des actions de sabotage. Pour cela, ils sont aidés par la France Libre (aussi appelée Résistance extérieure) qui les approvisionne en armes, hommes et argent.

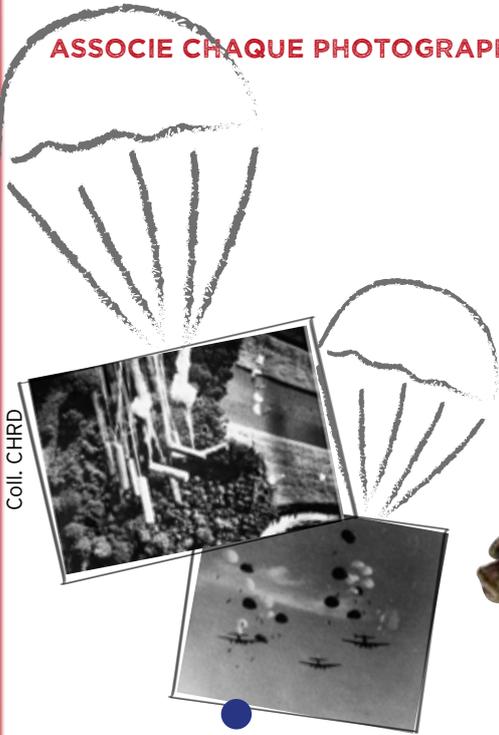


Poste émetteur-récepteur, Photo P. Verrier, coll CHRD



Coll. CHRD

ASSOCIE CHAQUE PHOTOGRAPHIE AVEC LA LÉGENDE CORRESPONDANTE.



Coll. CHRD



Photo P. Verrier



Photo P. Verrier

La filière sabotage est chargée de désorganiser le trafic et d'immobiliser des trains un peu partout en France afin de ralentir les Allemands

La filière sauvetage est chargée de créer des faux papiers pour dispenser une fausse identité aux résistants et aux Juifs.

La filière parachutage permet l'approvisionnement en arme et matériel divers des réseaux résistants, principalement depuis l'Angleterre.

EN T'APPUYANT SUR LES TROIS TYPES D'ACTION, EXPLIQUE DE QUELLE MANIÈRE LES RÉSISTANTS SONT APPROVISIONNÉS EN ARMES ? QUI LES LEUR FOURNIT ?

.....

.....

.....

.....

D'APRÈS LES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS PRÉCÉDENTS, EXPLIQUENT LES CONDITIONS DE VIE DES RÉSISTANTS ET LES RISQUES QU'ILS ENCOURENT.

.....

.....

.....

.....

.....

VERS 5 L'UNIFICATION DE LA RÉSISTANCE

5 L'UNIFICATION DE LA RÉSISTANCE

Pour leur sécurité, les mouvements et les réseaux agissent indépendamment les uns des autres et bien souvent n'ont pas connaissance de l'existence des autres groupes. Un homme va jouer un rôle essentiel dans l'organisation et l'unification des mouvements : Jean Moulin.



Jean Moulin dans les jardins de la préfecture d'Eure-et-Loir à Chartres, fin juin 1940. Musée de la Libération de Paris/Musée du général Leclerc.

Né en 1899, il devient en 1937 le plus jeune préfet de France. En poste à Chartres, dans l'Eure-et-Loir, en 1940, il assiste à la progression des troupes allemandes.

Des officiers allemands arrêtent Jean Moulin et le torturent afin de l'obliger à contresigner un document accusant les soldats noirs de l'armée française d'exactions contre des civils. À bout de force, le jeune préfet s'entaille la gorge. « Je ne peux pas sanctionner cet outrage à l'armée française et me déshonorer moi-même. Tout plutôt que cela, tout même la mort. », écrit-il dans son journal.

AU NOM DE QUELLES VALEURS JEAN MOULIN JUSTIFIE-T-IL SON REFUS DE SIGNER LE DOCUMENT ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

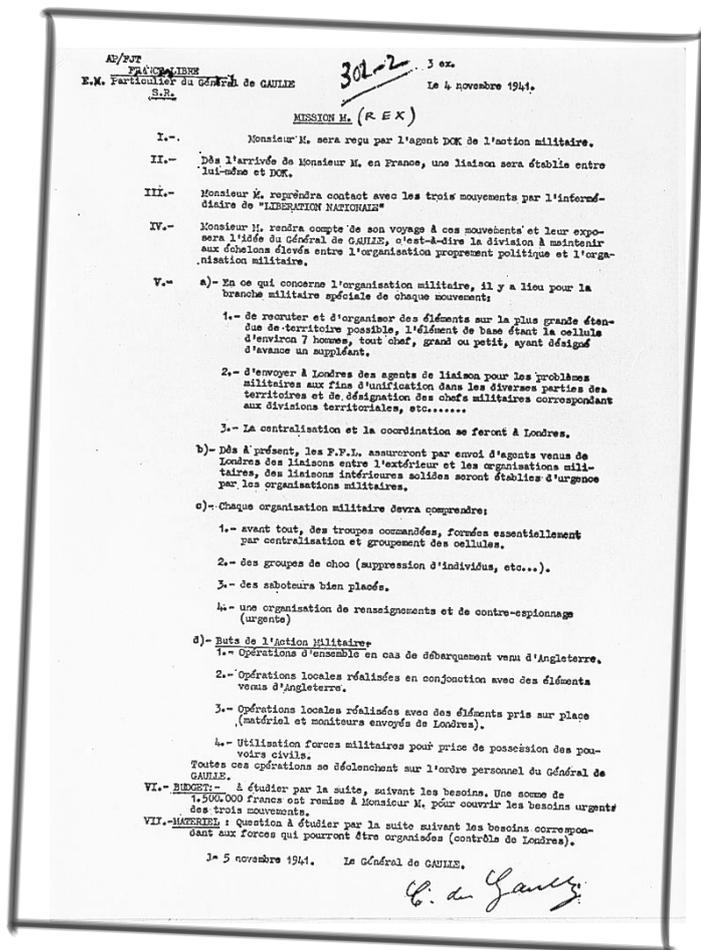
.....

.....

Démis de ses fonctions par le gouvernement de Vichy, dès l'été 1940, Jean Moulin décide de faire l'inventaire des projets et moyens des pionniers de la Résistance. Fort de cet état des lieux, il gagne Londres en octobre 1941 pour y plaider la cause de la Résistance intérieure auprès du Général de Gaulle. Le 3 novembre 1941, il est désigné par ce dernier comme son représentant en zone Libre.

PRÉSENTE LE DOCUMENT CI-DESSOUS (NATURE, DATE, AUTEUR).

RELÈVE DANS LE DOCUMENT LES MISSIONS CONFIEES À JEAN MOULIN.



Ordre de mission du général de Gaulle à Jean Moulin (mission Rex), 4 novembre 1941, Archives nationales

Durant l'année 1942, Jean Moulin travaille à mener à bien la « mission Rex », dont une grande partie se déroule à Lyon. Doté par De Gaulle d'une grande latitude d'action, il distribue les moyens financiers venus de Londres et impose son autorité aux personnalités, souvent opposées, qui dirigent les mouvements de résistance de zone sud. En janvier 1943, il parvient à unifier les trois principaux mouvements au sein des MUR, Mouvements Unis de Résistance.

À partir de là, en vue de la Libération et du rétablissement de la République, il fédère mouvements, partis et syndicats au sein d'une même structure : le Conseil national de la Résistance (CNR), dont la première réunion se tient à Paris le 27 mai 1943.

6

RÉPRESSION

Résister, c'est bien souvent accepter de vivre dans la clandestinité et s'exposer à de multiples dangers : arrestations, exécutions et déportation. Jusqu'en novembre 1942, Lyon, située en zone dite libre, est relativement épargnée par la répression. Mais à partir de fin 1942-début 1943 avec l'invasion de la zone sud par les Allemands, les organes de répression nazie s'installent dans la ville et traquent les résistants et les Juifs. Cette répression s'intensifie tout au long de la période et se durcit aux printemps et été 1944 notamment dans la région de Lyon.

LES FORCES DE RÉPRESSION ALLEMANDE

EN T'APPUYANT SUR TES CONNAISSANCES, RAPPELLE CE QU'EST LA GESTAPO, QUELLES SONT SES MISSIONS ET QUI LA DIRIGE À LYON.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Portrait du capitaine Klaus Barbie, chef de la Gestapo lyonnaise. DR

Situé place Bellecour à Lyon, le café-restaurant *Le moulin à vent* est fréquenté par l'occupant allemand. Dans la nuit du 26 au 27 juillet 1944, vers minuit, une bombe cause des dommages importants sans faire de victimes. En représailles, cinq résistants emprisonnés au moment des faits (qui ne sont donc pas responsables des faits) sont extraits de la prison de Montluc, et exécutés devant le café. Leurs corps sont laissés dans la rue pendant des heures.



Café Le moulin à vent, place Bellecour, le 27 juillet 1944, Lyon, DR

DÉCRIS LA PHOTOGRAPHIE CI-DESSUS.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

À L'AIDE DES INFORMATIONS QUI TE SONT DONNÉES, EXPLIQUE CE QUI S'EST PASSÉ ? QUI SONT LES PERSONNES EXÉCUTÉES DANS LA RUE ? POURQUOI ONT-ELLES ÉTÉ EXÉCUTÉES ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

D'APRÈS TOI, POURQUOI LES NAZIS DÉCIDENT DE LAISSER LES CORPS DANS LA RUE ?

- Car il n'y a plus de place pour les enterrer
- Car personne ne veut les toucher
- Car la Gestapo veut « faire un exemple », c'est à dire faire peur à la population, et montrer à tous ce qui arrive quand on résiste



Exécution de Rillieux-la-Pape, juin 1944, Service régional de l'identité judiciaire

Les forces de répression sont aussi françaises et viennent épauler l'occupant dans l'arrestation des résistants. La Milice, créée en janvier 1943, joue un rôle de premier plan dans la collaboration policière.

Le 29 juin 1944, sept Juifs détenus sont conduits sur ordre de Paul Touvier, chef local de la Milice, à Rillieux-la-Pape pour y être exécutés, à l'aube, en bordure d'un cimetière. Il entend ainsi venger l'assassinat du secrétaire d'État à l'information du gouvernement de Vichy, exécuté la veille à Paris par la Résistance.

PRÉSENTE LE DOCUMENT CI-CONTRE (NATURE, DATE).

.....
.....
.....
.....
.....

PAR DES RECHERCHES PERSONNELLES, PRÉSENTE BRIÈVEMENT LA MILICE ET PAUL TOUVIER.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Portrait de Paul Touvier, DR

EN QUOI CETTE EXÉCUTION TÉMOIGNE DE LA COLLABORATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE VICHY ET LES AUTORITÉS ALLEMANDES ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

7 LA DÉPORTATION DES RÉSISTANTS

À partir de 1943, la déportation vers les camps de concentration devient l'instrument principal du système répressif allemand pour lutter contre les actes d'opposition. Les conditions de vie et de travail y sont particulièrement difficiles. Environ 65 000 Français et Françaises ont été déportés de France, pour faits de résistance ou suite à des rafles de représailles.

« On arrive donc au camp. Rassemblement, douche, coiffeur, tondu, pour les poux. Et on nous donne des vieilles tenues [...] Tout le monde faisait ses besoins en discutant, là côte à côte.
Tous les matins, il y avait l'appel, à six heures. Tout le monde se rendait là, sur la place d'appel. On a beaucoup dit que les Allemands ne savaient pas compter. Effectivement les appels duraient des heures et des heures parce qu'ils se gouraient dans leur calcul, ils recomptaient, ils tabassaient les gens qui n'étaient pas alignés. Une fois, on a assisté, tout le camp réuni, à la pendaison d'un type qui s'était évadé, un orchestre de prisonniers jouait pendant qu'on pendait le type.

LOUIS ARBIN

Résistant
arrêté en mai 1944
puis déporté
à Dachau

À Neckarelz, un autre camp, on construisait des baraques, on faisait du ciment, et là on était gardé par des jeunes SS. [...] On était dans la nature et on a assisté une fois à l'abattage d'un de nos camarades, tué par un SS en allant cueillir deux pommes le long de la route.

L'autre chantier sur lequel je suis resté très longtemps : c'était une mine de gypse. Le but était d'assainir ces mines pour installer des usines d'armements souterraines. Alors les déportés assainissaient : on trainait, on charriait des wagonnets, des bouts de plâtre et de machin. Au fur et à mesure des entreprises civiles allemandes coulaient un béton et petit à petit les machines venaient s'installer. »

AFIN DE SYNTHÉTISER CE QUE TU AS APPRIS, COMPLÈTE CETTE CARTE MENTALE.

L'APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE

Lancé le

RÉSISTANCE INTÉRIEURE

RÉSISTANCE EXTÉRIEURE

(appelée France Libre)

L'ACTION DE JEAN MOULIN

De Gaulle et les Français libres depuis Londres

Les motivations

-
-
-

Ses missions

-
-

Les premières actions

-
-

Unification de la Résistance

M.....U.....R.....

Les différentes actions menées par les

Mouvements	Réseaux

-
-
-
-

- Parachutage

X

Le C.....N.....R.....

Date :

Les actions

-
-

- Coordonne les opérations

Les risques

-
-
-

**À PARTIR DE JUIN 1944 :
LIBÉRATION DE LA FRANCE
ET RESTAURATION
DE LA RÉPUBLIQUE**